

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

Dans la Paracha de cette semaine, *Vayigach*, nous est révélée la raison de la succession des événements qui mena au dénouement de l'histoire de Yossef. Celui-ci dit à ses frères: «Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais D-ieu... D-ieu m'a fait maître de toute l'Égypte...» (Béréchit 45, 8). En d'autres termes, tout avait été mis en œuvre par *Hachem* pour que les Enfants d'Israël s'installent en Égypte. N'y avait-il pas d'autre moyen pour faire venir Yaakov en Égypte? Le *Talmud* (Chabbath 89a) explique: «Yaakov aurait pu être conduit en Égypte enchaîné, mais il mérita [que cela arrive comme le décrit le prophète]: 'Je les tirerai avec des cordes d'humanité, avec des liens d'amour...' (Osée 11, 4)» Le *Midrache* (Tan'houma, Vayéchev 4) donne la parabole suivante: «Il y avait une vache qui devait être attelée à un joug, mais ne se laissait pas faire. Que firent-ils? Ils lui retirèrent son veau et le conduisirent là où ils voulaient que la vache laboure. Le veau commença à meugler. Quand la vache entendit les plaintes de son petit, malgré elle, et par amour pour son veau, elle se rendit au champ. Par le même biais, D-ieu désirait accomplir le décret [de l'exil d'Égypte], aussi organisa-t-il toutes ces choses pour que [Yaakov et sa famille] descendent en Égypte.» D-ieu dit: «Mon premier-né, Je le ferai descendre [en Égypte] dans la disgrâce?... Je conduirai son fils avant lui, et il suivra, malgré lui.» Cela explique la raison pour laquelle Yossef fut nommé maître de l'Égypte: pour que l'arrivée de Yaakov ne se passe pas comme dans un exil, chargé de chaînes, mais qu'il y arrive comme le père de l'homme le plus puissant du pays. Mais pourquoi la montée au pouvoir de Yossef devait-elle se produire ainsi? Pourquoi sept années de plénitude, les années de famine qui suivirent et la concentration de tout l'or et l'argent du Monde en Égypte, des événements qui affectèrent la vie de millions de gens? L'un des aspects curieux de l'Exil égyptien est

l'importance attachée à la richesse matérielle que le Peuple Juif emporta avec lui lorsqu'il sortit d'Égypte. Dans l'alliance entre D-ieu et Abraham, l'exil égyptien est ainsi décrit: «Sache que tes enfants seront étrangers en terre étrangère [où] ils seront asservis et torturés... et par la suite, ils sortiront avec une grande richesse.» De quelle richesse s'agissait-il? Le *Talmud* (Pessa'him 87b) enseigne que «le Peuple d'Israël fut exilé parmi les Nations seulement dans le but que des convertis le rejoignent». Au niveau le plus littéral, il est ici fait référence aux nombreux non-juifs qui, au cours des siècles de notre dispersion, sont entrés en contact avec des Juifs et en ont été inspirés au point de vouloir se convertir au Judaïsme. Mais à un niveau plus profond, le *Talmud* se réfère également aux «étincelles de sainteté» contenues dans la Création matérielle. Chaque parcelle de la Création possède en soi une étincelle de Divinité qui représente sa fonction au sein du Plan divin. Lorsque l'homme sert son Créateur, il pénètre l'enveloppe de la matérialité de l'objet avec lequel il est en contact, et libère ainsi l'étincelle qui s'y cache. C'est à cette fin que nous avons été dispersés aux quatre coins de la Terre: pour aller à la rencontre des étincelles de sainteté qui attendent leur rédemption dans chaque endroit du Monde. La leçon que chacun d'entre nous peut tirer de ce qui précède est que nous devons reconnaître les opportunités et les ressources dont D-ieu nous gratifie comme partie intégrante de notre mission dans la vie. C'est seulement en relevant les défis que la Providence divine envoie à notre rencontre, en utilisant chaque petit morceau d'«or» et d'«argent» matériel à une fin divine, que nous pouvons extraire ces étincelles de leur *Galout*, parvenir de ce fait à une rédemption personnelle et ainsi hâter la rédemption universelle, bientôt, de nos jours.

Collel

«Quel message Yossef a-t-il voulu transmettre à son père en lui envoyant du vieux vin?»

VAYIGACH

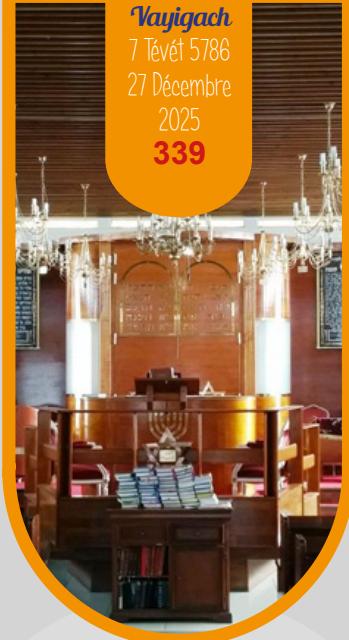
Vayigach

7 Tévet 5786

27 Décembre

2025

339



Horaires de Chabbat



Hadlakat Nérot: 16h41

Motsaé Chabbat: 17h55



1) Il est rapporté dans le *Rambam* [Lois des Jeûnes 5, 1-2]: «Il y a des jours où tout le Peuple Juif jeûne du fait des malheurs qui ont eu lieu, afin d'éveiller les coeurs et d'ouvrir les voies du repentir. Cela sera un souvenir de nos mauvaises actions et des actions de nos pères qui étaient comme les nôtres maintenant, ce qui nous a causé, à eux et à nous, ces malheurs. Et par ce souvenir, nous reviendrons vers le bien, ainsi est dit: "Et ils reconnaîtront leur faute et la faute de leur père, etc." Les voici [ces jours de jeûnes] ... Le 10 Tévet, où le roi de Babylone Nabuchodonosor le méchant a mis le siège sur Jérusalem...»

2) Le *Aboudraham* nous enseigne que si le 10 Tévet devait tomber un Chabbath, on devrait jeûner ce Chabbath. En effet, en ce qui concerne ce jeûne, le verset dit: «Béétsém Hayom Hazé (Au milieu de ce jour)», similaire au verset de *Kippour* (pour lequel, nous jeûnons Chabbath si la date l'impose). Cet enseignement indique la gravité de ce jeûne qui résulte du fait que le siège de Jérusalem est considéré comme le début de la destruction du Temple. Cependant, selon la fixation du calendrier, ce jeûne ne peut jamais tomber Chabbath.

3) Une personne qui est malade sera dispensée du jeûne. Il en est de même pour une femme enceinte après quarante jours de grossesse. Tel sera le *Din* pour une femme qui allaita.

4) Une personne ayant mangé moins qu'un *Kazaït*, pourra monter à la *Thora* le jour du jeûne. Il dira aussi le passage de *Anéou* dans la *Amida*. Par contre, une personne ayant mangé plus que la quantité d'un *Kazaït*, ne pourra ni monter à la *Thora*, et ce, même s'il est *Cohen*, ni lire le passage d'*Anéou* dans la *Amida* et ne fera pas non-plus la *Birkat Cohanim* s'il est *Cohen*.

(D'après un cours du Richon LéTzion Rav Its'hak Yossef)

לעילוי נשמה

Sarah Bat Nouna & Esther Bat Myriam Cohen & Yaakov Ben Lisa & Abraham Ben Malka Bénaïs & Ra'hamim Raymond Ben Esther Zulï & Fortune Messaouda Bat Aïcha & Juliette Léa bat Sassia Shachouna

Avant de devenir Rebbe, Reb Sim'ha Bounim de Pshiskhe était homme d'affaires, et à chaque fois qu'il se trouvait à Danzig, il passait du temps à discuter avec des libres penseurs non pratiquants, espérant ainsi éveiller en eux des idées de repentance. Un jour, de tels hommes lui dirent en plaisantant: «*Rabbi, si tu viens au théâtre avec nous, nous t'en saurons gré, et nous nous amenderons de notre vie actuelle.*» C'était, il faut dire, une requête difficile à satisfaire. Pourtant, Reb Sim'ha Bounem, estima qu'il n'avait pas le choix; il avait la quasi-certitude de réussir par ce biais à les emmener à de meilleures dispositions, aussi accepta-t-il leur proposition. Il se rendit aussitôt à la maison d'études pour s'absorber dans ses livres mais avant cela, il avait précisé à ces messieurs qu'il les préviendrait de l'heure à laquelle il irait au théâtre. Plusieurs heures après, comme ils étaient sans nouvelles de lui, ils partirent à sa recherche. Ils le découvrirent au *Beth Hamidrache*, étudiant toujours son *Talmud* en psalmodiant avec vigueur, comme tout bon Talmudiste. Comme ils lui demandaient pourquoi il n'avait pas respecté sa promesse, il répondit qu'il avait tout bonnement oublié mais qu'il était prêt, maintenant, à les accompagner. Ils partirent donc ensemble pour le théâtre, le *Rabbin* et les libres penseurs. En arrivant à proximité, il les pria d'entrer les premiers; il les suivrait. Ils pénétrèrent dans le théâtre, tout illuminé par des chandelles de cire et s'installèrent confortablement pour regarder un spectacle dont tous les acteurs étaient de blanc vêtus. Reb Sim'ha Bounem quant à lui, alla s'asseoir dans un coin du hall; là, il éclata en sanglot et récita en pleurant des passages du livre des Psaumes. Dans la salle, ses compagnons ne tardèrent pas à s'apercevoir de son absence. Ils se levèrent, sortirent, et le trouvèrent prostré et éploqué dans le hall. «*Rabbi!*» S'exclamèrent-ils, étonnés. «*Pourquoi restes-tu là à pleurer quand dans le théâtre, tout le monde chante et danse si gaiement?*» Reb Sim'ha Bounem leur répondit d'une voix harpe et forte: «*Repentez-vous, car c'est aujourd'hui Yom Kippour, le Jour du Pardon- avec ces chandelles et ces robes blanches!*» Il s'était adressé à eux avec une telle autorité que, terrorisés, ils s'envièrent du théâtre. Le *Tsaddik* les suivit pour les emmener au *Beth Hamidrache*, où ses paroles d'admonestation pénétrèrent dans leur cœur, et ravivèrent leur foi envers le Créateur. Et peu de temps après, tous guidaient leur pas- chaque jour plus sûrement - dans la voie de la Thora.

Réponses

1) Il est écrit: «*Et à son père, il (Yossef) envoya dix ânes chargés des meilleurs produits de l'Égypte* (*MiTouv Mitsraim*) et dix ânesses portant du blé, du pain et des provisions de voyage pour son père» (Béréchit 45, 23). **Rachi** commente: «*La Guémara [Méguila 16b] précise qu'il a envoyé à son père du vin vieux, que les personnes âgées apprécient (généralement frileux, elles se réchauffent avec le vin – Maharcha).*» [Puisque la Thora ne nous dit pas le détail des «meilleurs produits de l'Égypte», c'est qu'il s'agissait de choses peu importantes, qui cependant, pour Yaakov avait un intérêt certain. C'est pourquoi, **Rachi** interprète les «meilleurs produits de l'Égypte» comme étant «*du vin vieux, que les personnes âgées apprécient*» - voir *Sifte 'Hakhamim*]. 2) Tout ce qu'a envoyé Yossef à son père était un signe à lui transmettre, à l'instar, des voitures qu'il envoya pour le faire descendre en Egypte [lorsqu'il avait été séparé de son père, ils étaient occupés à étudier le passage de la Thora relatif à la génisse *Egla*] (voir Dévarim 21, 6), en envoyant des voitures [*Agalot*], Yossef voulait révéler à Yaakov qu'il était resté attaché à l'enseignement de son père (voir **Rachi** sur **Béréchit 45, 27**]. Aussi, pour rassurer son père à propos de sa descente en Egypte, Yossef lui transmit-il le message suivant: Même si effectivement l'Égypte représente une vertigineuse décadence spirituelle [symbolisée par les «dix ânes» - figures des Egyptiens (voir Ezéchiel 23, 20)], il n'empêche que **se dissimule** au fond d'elle [le mot יין - *Yaïn* (vin) a la même valeur numérique (70) que סוד – *Sod* (secret)], un trésor divin (les «étoiles de sainteté») [«les meilleurs produits de l'Égypte»] que les descendants de Yaakov se saisiront lors de leur sortie d'Egypte [voir **Ohev Israël**]. La précision de l'ancienneté du vin («*vin vieux יין Yaïn Yachane*») cachait également un signe: L'asservissement en Egypte durerait quatre-vingt-dix années (voir Chémot 12, 40), autant que la valeur numérique de יין 70+360). En annonçant à son père la durée de l'Exil, Yossef, d'une part, rassurait: La Galout commencera depuis la naissance d'*Its'hak*, chose que «*que les personnes âgées [Abraham et Its'hak] apprécient*» [**Ben Yéhoyada**], et d'autre part, révélait que la raison profonde du décret de l'Exil, étant la réparation de l'âme d'*Adam HaRichone* [le mot שׂנֵך (Néfech – âme) a pour valeur numérique 430 (comme la durée de l'Exil); ce terme est aussi le **At-Bach** de טוב (*de MiTov Mitsraim* - «*meilleurs produits de l'Égypte*»)] [**Mégale Amoukot**]. 3) Il est dit dans la *Michna* [**Avot 4.20**]: «*Ne considère pas le récipient. Il peut y avoir un récipient neuf rempli de vieux vin...*» Yossef voulait dire à son père que, malgré son apparence, il était resté intérieurement le même qu'avant. La voie qu'il avait apprise chez Yaakov était restée entière en son cœur. Il savait qu'ainsi, il apaiserait la conscience de son vieux père, qui s'inquiétait de la situation spirituelle de son fils. Tel est le sens des propos de **Rachi**: «*Il lui envoya du vieux vin*» - il lui fit dire que le vin à l'intérieur de lui était resté le même vieux vin que par le passé, sans altération, «*que les personnes âgées apprécient*» - car cela sera approprié de son vieux père. Le vin devient de plus en plus fameux en vieillissant si, au début, c'était un vin fin fabriqué avec des raisins de première qualité. Mais lorsqu'un vin de qualité médiocre vieillit, il devient de plus en plus acide. La vieillesse est, certes, une qualité mais elle dépend de ce qu'était l'homme dans sa jeunesse [**Rabbi Chlomele Alter**]



La perle du Chabbath

Le Midrache enseigne [**Tan'houma Vayigach 10**]: «...**Tous les malheurs qui se sont abattus sur Yossef, se sont abattus sur Tsion**» [le nom *Tsion* peut désigner plusieurs choses: Le Peuple Juif, la Terre d'Israël, Jérusalem, la colline du Temple ou la ville de David]. Le Midrache rapporte dix-huit comparaisons, parmi lesquelles: 1) A propos de Yossef, il est écrit: «*Et Israël [Yaakov] aimait Yossef*» (Béréchit 37, 3) et à propos de *Tsion*, il est écrit: «*L'Éternel aime les portes de Sion*» (Téhilim 87, 2). 2) A propos de Yossef, il est écrit: «*[Ses frères] l'ont hâï*» (Béréchit 37, 4) et à propos de *Tsion*: «*Il [Tsion] a poussé contre Moi ses rugissements; C'est pourquoi Je l'ai pris en haine.*» (Téhilim 87, 2) ... 3) A propos de Yossef: «*Et Yossef a eu un songe*» (Béréchit 37, 5) et à propos de *Tsion*: «*Quand l'Éternel ramena les captifs de Tsion, Nous étions comme ceux qui font un rêve*» (Téhilim 126, 1). 4) A propos de Yossef: «*Nous viendrons, moi et ta mère [...] nous prosterner à tes pieds?»* (Béréchit 37, 10) et à propos de *Tsion*: «*Leurs princesses tes nourrices; Ils [les rois et les princesses des Nations] se prosterneront devant toi [Tsion] la face contre terre*» (Isaïe 49, 23) ... 5) A propos de Yossef: «*Ils comploteront [de le faire mourir]*» (Béréchit 37, 18) et à propos de *Tsion*: «*Ils forment contre Ton Peuple des projets pleins de ruse*» (Téhilim 83, 4). 6) A propos de Yossef: «*Ils le dépouillèrent de sa robe, de sa tunique à rayures dont il était vêtu*» (Béréchit 37, 23) et à propos de *Tsion*: «*Ils [Les Peuples] te dépouilleront de tes vêtements*» (Ezéchiel 23, 26). 7) A propos de Yossef: «*Ils le jetèrent dans le puits*» (Béréchit 37, 24) et à propos de *Tsion*: «*Ils ont voulu anéantir ma vie dans un puits*» (Ekha 3, 53). 8) A propos de Yossef: «*Il [Yaakov] refusa d'être consolé*» (Béréchit 37, 35) et à propos de *Tsion*: «*N'insistez pas pour me consoler [du désastre de la fille de Mon Peuple]*» (Isaïe 22, 4). Le Midrache poursuit: «**Et tous les bonheurs qu'a vécus Yossef, Tsion les a vécus**»: 1) A propos de Yossef: «*Yossef était beau de taille et beau de visage*» (Béréchit 39, 6) et à propos de *Tsion*: «*Belle est la colline, joie de toute la Terre, la Montagne de Tsion*» (Téhilim 48, 3). 2) A propos de Yossef: «*Il n'est pas plus grand que moi [Yossef] dans cette maison [de Potiphar]*» (Béréchit 39, 9) et à propos de *Tsion*: «*La gloire de cette dernière Maison sera plus grande [que celle de la première]*» ('Hagai 2, 9). 3) A propos de Yossef: «*Et D-ieu fut avec Yossef*» (Béréchit 39, 21) et à propos de *Tsion*: «*Il aurai toujours là Mes yeux et Mon cœur*» (Chroniques I, 7, 16). 4) A propos de Yossef: «*[D-ieu] lui attira de la bienveillance*» (Béréchit 39, 21) et à propos de *Tsion*: «*Je me souviens de ton amour*» (Jérémie 2, 2). 5) A propos de Yossef: «*Il se rasa et changea ses vêtements*» (Béréchit 41, 14) et à propos de *Tsion*: «*Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Tsion*» (Isaïe 4, 4). 6) A propos de Yossef: «*Je [Pharaon] n'aurai sur toi que la prééminence du trône*» (Béréchit 41, 40) et à propos de *Tsion*: «*En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel*» (Jérémie 3, 17). 7) A propos de Yossef: «*Il [Pharaon] le fit habiller de Byssus*» (Béréchit 41, 42) et à propos de *Tsion*: «*Réveille-toi! Réveille-toi! Revêts ta parure, Tsion! Revêts tes habits de fête*» (Jérémie 3, 17). 8) A propos de Yossef: «*[Yaakov] envoya Yéhouda en avant* [vers Yossef]» (Béréchit 46, 28) [ce verset de notre Paracha est en réalité le point de départ de notre Midrache] et à propos de *Tsion*: «*Voici, Je vais envoyer mon mandataire, pour qu'il déblaie la route devant Moi...*» (Malachie 3, 1). **Essayons de préciser notre Midrache**: Le Peuple Juif est appelé «*Yossef*», comme il est dit: «*Pasteur d'Israël, préte l'oreille, Toi qui mènes Yossef comme un troupeau*» (Téhilim 80, 2) [de même: «*Haissez le Mal, aimez le bien et faites prévaloir le droit aux portes. Peut-être alors l'Éternel... prendra-t-il en pitié les débris de Yossef*» (Amos 5, 15)]. Le destin de Yossef est donc celui d'Israël. Plus particulièrement, l'histoire de Yossef préfigure les événements de la Fin des Temps [**Netiv Hayam**]. Aussi, le nom Yossef fait-il allusion à la Délivrance finale du Peuple Juif: «*Et en ce jour-là, le Seigneur étendra יסף (Yossif) une seconde fois la main pour reprendre possession du reste de Son Peuple*» (Isaïe 11, 11) [**Anaf Yossef**] [A noter que les noms de יסף – Yossef et de יס – Tsion ont même valeur numérique [156]. Dans le même registre, le **Zohar** enseigne que l'absence de toute personne étrangère au moment où Yossef se fit connaître à ses frères fait allusion au lien exclusif qui existe entre le Saint bénit soit-il et la Communauté d'Israël. La Thora met l'accent sur ce lien privilégié, et disant à propos de la fête de *Chimini Atséret*: «*Le huitième jour (allusion aux temps messianiques), ce sera une fête de clôture pour vous...*» (Bamidbar 29, 35). De même, poursuit le **Zohar**, D-ieu annonce [à travers le dévoilement de Yossef] qu'au moment où Il exercera Sa vengeance contre les Peuples, «*personne ne sera avec Moi d'entre les Nations*» (Isaïe 63, 3)